

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes



Rapport d'évaluation
Formation conduisant à un diplôme
conférant le grade de master

Diplôme national supérieur
d'expression plastique
option design

- École supérieure d'art et de design (Saint-Etienne)

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de l'établissement

La complexité des mutations contemporaines, régulièrement évoquée dans les écoles d'art et de design françaises pour adapter leurs formations aux nouveaux enjeux, est prise ici non comme un prétexte pour faire bouger les conservatismes, mais comme la poursuite toujours renouvelée de l'histoire de l'école de Saint-Etienne. Créée en 1803 comme école de dessin, elle fût ensuite nommée Ecole régionale des arts industriels en 1884, Ecole régionale des beaux-arts en 1923, puis Ecole supérieure d'art et de design en 2006 (ESADSE).

Héritière de l'artisanat et de la modernité industrielle, l'ESADSE s'inscrit dans un contexte urbain autant difficile que porteur : il aura en effet fallu passer de « la ville des armes, cycles et rubans », autrefois prospère, à une métropole du XXIème siècle. Cette histoire sociale et économique oblige à réformer, à tenir compte des enjeux industriels mais aussi humains. Une école d'art et de design y trouve nécessairement une place privilégiée.

Sixième communauté d'agglomération de France réunissant quarante-cinq communes avec une population totale d'environ 400 000 habitants et un tissu économique doté de plus de 20 000 entreprises, la communauté stéphanoise est aujourd'hui un espace urbain en pleine transition dont le design tient une place centrale. Le design, dans ses formes les plus multiples, est devenu un des principaux enjeux en termes d'activités et de visibilité internationales. Au-delà de Saint-Etienne, la région Rhône Alpes compte parmi les villes les plus dynamiques de France en matière d'industries, de création et de recherche avec Grenoble et Lyon. Souvent nommée « capitale du design », Saint-Etienne est entrée dans le réseau des villes créatives UNESCO en 2010.

L'ESADSE profite de ces contextes et de cette dynamique et doit s'y adapter, plaçant l'école dans un rôle non seulement pédagogique mais aussi politique. Après la création du département design de l'école en 1989, le directeur de l'époque poursuit la réforme qu'il a engagé en créant en 1998 la *Biennale Internationale Design*, devenue depuis lors une des plus grandes manifestations européennes dédiées au design. Dans une suite logique, l'école déménage en 2009 dans les locaux de la Cité du design situés dans l'ancienne Manufacture d'armes de Saint-Etienne. Cité et école sont aujourd'hui réunies au sein d'un établissement public de coopération culturelle (EPCC).

L'offre globale de formation est constituée d'une formation en art avec la délivrance d'un diplôme national d'arts plastiques (DNAP) à l'issue d'un cursus d'études de trois ans et d'un diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) option *art* à l'issue de deux années supplémentaires d'études et d'une formation en design avec également la délivrance d'un DNAP et d'un DNSEP option *design*.

Les 350 étudiants formés par quarante professeurs, cinq assistants d'enseignement et accompagnés par vingt-quatre techniciens et administratifs, s'insèrent dans ce contexte fort. En cela, l'ESADSE participe à former la génération à venir des créateurs, designers, artistes, professionnels de la culture qui devront, à leur tour, non plus *préparer*, comme l'auront fait leurs prédécesseurs, mais *réaliser* leur siècle. L'art, le design et la recherche y tiennent une place prépondérante dans leurs rôles respectifs.

Périmètre de la formation

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : 3 rue Javelin Pagnon, 42000 Saint Etienne

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation du diplôme

Le DNSEP option *design* sanctionne une formation de deux ans qui fait suite à un DNAP option *design* qui comprend une année en tronc commun (art/design) et deux années de spécialisation dans le domaine du design.

Trois mentions sont attachées à l'option *design* du DNSEP (objet, espace, média), deux dominantes sont proposées pour la mention *média* : graphisme et pratique numériques contemporaines.

Les enseignements se veulent progressifs et sont organisés en quatre semestres. Le 1^{er} semestre est celui de la mise en place d'un projet personnel, le 2^{ème} est celui de la mobilité ou du stage, les deux derniers semestres sont consacrés au projet personnel et à la finalisation du mémoire.

Le DNSEP option *design* vise à former des designers, des auteurs, des créateurs, des professionnels de la culture et plus largement des professionnels compétents dans tous les domaines qui valorisent la créativité. L'accent est mis sur le rapport à la création, sur les aptitudes à l'expérimentation et la recherche plutôt que sur des métiers spécifiques.

Synthèse de l'évaluation

Appréciation globale :

- Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

L'option *design* du DNSEP forme des designers mais aussi des professionnels ayant la capacité à articuler le monde de la créativité à celui de l'économie (à l'industrie en particulier mais aussi aux usages). En ce sens, l'ESADSE forme des experts à vocations multiples, ouverts aux évolutions et capables de les penser et d'y répondre dans le champ économique et social, donnant un rôle spécifique au design.

Les compétences des diplômés ne se limitent pas seulement au fait d'avoir pu acquérir des connaissances durant leur formation, compétences qui serviront par la suite, mais aussi d'avoir été formés à en acquérir de nouvelles après la formation, ce qui est nommé « savoir-être ». Le cursus d'études est adapté à cet objectif ambitieux : il est bien structuré et articule de manière satisfaisante théorie et pratique, engagement et distanciation critique.

L'enseignement est conçu en moments clairement définis : travail personnel de l'étudiant, enseignement magistral, cours-ateliers, temps d'échanges personnalisés avec les enseignants, temps pour les concours et les partenariats. Le total d'heures en présentiel est important, soit 1530 sur les deux années, avec une augmentation de la part théorique sur la 2^{ème} année. Il faut souligner la pertinence d'engager dès le 1^{er} semestre le projet personnel de l'étudiant et de faire du choix de la mobilité ou du stage un élément de ce projet personnel.

Les formations en art et design se nourrissent mutuellement. Cette orientation rend nécessaire des mutualisations à plusieurs niveaux : workshop et projets communs, mention « Espaces » partagée entre les deux options du DNSEP, mais aussi partage des espaces et des moyens répartis en cinq pôles : édition, numérique, modélisation, photographie, vidéo/son. Les mutualisations sont donc satisfaisantes car elles sont structurellement organisées et correspondent à une volonté affichée de favoriser les allers et retours critiques entre les différentes formations. Le dualisme entre pratiques des designers et celles des artistes est évité car leur relation n'est pas présentée comme une simple dialectique, ni comme une fusion qui ferait perdre à chacun des régimes de pratiques leurs spécificités, mais comme deux territoires incitant aux collaborations mais aussi aux points de vues critiques différenciés.

Le stage en milieu professionnel est obligatoire durant le 1^{er} cycle. Au cours du 2^{ème} cycle, le 2^{ème} semestre de la 1^{ère} année est réservé à la mobilité ou au stage. Le dossier n'indique pas le nombre d'étudiants concernés et les lieux d'accueil. Il est dommage que l'école ne valorise pas davantage ce dispositif qui, fréquemment, permet aux étudiants de confirmer leur orientation professionnelle.

Au-delà du stage, l'acquisition de compétences professionnelles se traduit notamment par des rencontres et conférences avec des intervenants venus des divers contextes professionnels du champ du design. La synergie avec la Cité du design offre de nombreuses possibilités de partenariats. Il existe en outre une politique dynamique d'exposition des travaux d'étudiants.

- Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

La ville de Saint-Etienne est très dynamique s'agissant du champ design. La formation en bénéficie, en particulier dans le cadre des liens étroits entretenus avec la Cité du design et la Biennale du design, manifestation propice à la professionnalisation des étudiants. Il existe de nombreux partenariats avec les entreprises locales et régionales. Le dossier mentionne la nécessité de rendre l'école plus réactive aux demandes du milieu professionnel.

L'adossement à la recherche est bien en place. Il se réalise à plusieurs niveaux : avec le pôle de recherche de la Cité du design et avec des établissements d'enseignement supérieurs (Ecole nationale supérieure d'architecture (ENSA) de Saint-Etienne, département de sociologie et département gestion des entreprises de l'Université Jean Monnet, Ecole nationale supérieure des Mines de Saint-Etienne et le département gestion des entreprises de l'Université Jean Monnet, Ecole normale supérieure (ENS) de Lyon). Ces collaborations débouchent sur des partenariats dans le cadre de masters : *Espace public : design, architecture, pratiques* (ENSA et Université Jean-Monnet), *Architecture de l'information* (pilote par l'ENS) et *Prospectives design* (Ecole nationale supérieure des Mines et Université Jean Monnet). Concernant ce dernier master, son articulation avec le DNSEP est particulièrement peu explicite, hormis la mise en place de workshops et projets communs.

Par ailleurs, les étudiants en art et design bénéficient des actions menées dans le cadre des laboratoires de recherche de l'établissement : « Image, Récit, Document » portant sur le statut et la fonction des images dans les dispositifs de savoir, « Random(lab) », centre de ressources et espaces de travail autour des interfaces et installations interactives. Malgré la qualité des axes de travail déjà mis en place, le dossier indique le souhait de l'établissement de progresser encore dans ce domaine à partir des spécificités des trois mentions de l'option *design (objet, espace, média)*. Il annonce également le développement des relations engagées avec Télécom Saint-Etienne et le Pôle optique Rhône-Alpes ainsi qu'une communication accrue concernant la valorisation des activités de recherche.

L'ESADSE intègre la COMUE Université de Lyon à compter de 2015. L'adossement au monde académique est bien engagé mais devrait se structurer de manière plus forte, en consolidant et développant les partenariats structurels. La mise en place d'un conseil scientifique de la COMUE, voté au conseil d'établissement en décembre 2014, associant le pôle recherche de la Cité du design et l'ESADSE, constituera vraisemblablement un des outils permettant de conforter non seulement la stratégie de la recherche en art et en design mais aussi de renforcer l'écosystème autant académique et qu'industriel.

La formation est bien insérée dans son environnement éducatif et socio-économique. Le DNSEP option *design* comporte trois mentions spécifiques (*objet, espace, média*) qui en font une formation en relation de complémentarité et non concurrentielle avec les formations en design de la région Rhône Alpes. Il se veut à la fois lié à l'art par ses liens à l'option *art* du DNSEP de l'établissement et clairement orienté dans la recherche vers le milieu industriel, dans une problématique de la commande.

Il est mentionné que l'école, « depuis son origine, est étroitement liée à l'essor industriel et au développement économique d'une ville qui fut pendant tout le XIX^{ème} siècle à la pointe de la modernité industrielle. ». A cette fin, des collaborations avec des entreprises sont citées (STAS, Xerox FBI Loire, Focal, la Tôlerie Forézienne, Orange, Saint-Gobin, Polissage Ray, Prismaflex & Scénolia, etc.). Il est dommage qu'aucune précision ne soit apportée concernant les modalités de mise en œuvre et les finalités de ces collaborations. S'agit-il uniquement de lieux d'accueil pour les stages ? Quelles sont les visées poursuivies ? S'agit-il de sponsoring ou de mécénat de compétence très ponctuel ?

L'ESADSE est membre de plusieurs réseaux d'écoles de création. Parmi ceux-ci, « France Design Education » qui associe douze écoles de design en France, « AGERA » qui est l'Alliance des grandes écoles Rhône-Alpes- Auvergne, ainsi que « Cumulus » (211 écoles supérieures de design dans le monde) et ELIA (The European League of Institutes of the Arts qui regroupe 300 établissements d'enseignement artistique dans le monde). Outre l'appartenance à ces réseaux et les intentions générales de coopération, il est difficile d'identifier une stratégie commune réunissant ces coopérations. Les relations plus bilatérales, mentionnées plus haut, paraissent plus circonscrites et donc plus concrètes et véritablement porteuses.

- Insertion professionnelle et poursuite d'études

La formation est très attractive avec un recrutement largement national principalement au niveau du 1^{er} cycle. Les taux de réussite au diplôme sont relativement faibles : 15 diplômés sur 21 en 2012, 16 sur 26 en 2013. Le dossier n'explique pas les éventuels abandons, pas davantage le taux d'échec.

Les enquêtes d'insertion professionnelle référencées sont réalisées par l'établissement de 2008 à 2010. L'ancienneté de ces éléments n'est pas expliquée. Des données plus récentes devraient être communiquées. Les taux de réponses sont variables : de 79% en 2009 à 54% en 2010. Les résultats sont difficiles à analyser, ils concernent les deux

options du DNSEP. L'ESADSE en tire pourtant un bilan positif pour les étudiants ayant obtenu le DNSEP en design, qui après 2 ans, seraient largement insérés dans le monde du travail (en emploi, en agence ou indépendants).

L'enquête menée à partir de 2012 par l'ADERA (association des écoles supérieures d'art de Rhône Alpes) fournit des résultats d'insertion professionnelle satisfaisants (environ 75% des diplômés) mais sans distinguer les diplômés en art ou design.

Au plan international, on peut constater que de nombreux projets existent : doubles diplômes dans le cadre de l'obtention de la charte *Erasmus Plus*, mise en place d'unités de recherches internationales, organisation de stages en entreprise à l'international, projets de coopération avec les villes Unesco de design, recrutement d'enseignants internationaux. On observe une baisse du nombre des étudiants sortants sur la période 2012-2014 (de 21 à 13). Cette situation n'est pas commentée.

- Pilotage de la formation

L'équipe pédagogique est de qualité, les enseignants permanents viennent majoritairement du monde professionnels (en 2013, 29 sur un effectif total de 35 enseignants).

Depuis 2014, l'évaluation des enseignements par les étudiants fait l'objet de deux questionnaires très exhaustifs (l'un évaluant l'établissement, l'autre les enseignements). A ce stade, les résultats de ce dernier ne sont pas analysés. Le dossier énonce que « L'ensemble de ces données sera restitué au personnel et aux instances de la gouvernance pour alimenter l'organisation de l'autoévaluation de l'établissement. » Il est important que cet outil d'aide à la gouvernance soit largement partagé auprès des acteurs concernés, administratifs, enseignants et élus des collectivités publiques.

Les observations émises par l'AERES lors de la précédente évaluation ont été prises en compte s'agissant de la coordination des activités de recherche (mise en place d'un conseil scientifique) et des différentes pratiques du design (création des trois mentions de l'option).

Points forts :

- Un projet d'établissement ambitieux.
- Qualité de l'équipe pédagogique et son ouverture sur le monde professionnel.
- Synergies avérées avec la Biennale du design et la Cité du design.
- Formation très attractive, bien insérée dans son environnement éducatif et socio-économique.
- Lisibilité de la structuration du cursus d'études, en adéquation avec les objectifs de la formation.
- Une politique active de soutien à la visibilité et à la préprofessionnalisation des étudiants.

Points faibles :

- Manque de lisibilité des partenariats avec les entreprises.
- Baisse de la mobilité internationale, non expliquée dans ses causes.
- Taux d'échec relativement important au diplôme, sans facteurs explicatifs ou données quant au devenir des inscrits non diplômés.
- Insuffisance du suivi des diplômés, pas d'enquête récente propre à la formation.

Recommandations pour l'établissement :

La formation est bien structurée et techniquement de haut niveau. Ses objectifs sont clairement décrits. Les compétences acquises sont à la fois d'ordre techniques et conceptuelles dans tous les domaines du design. Les compétences de recherche et de production sont acquises dans les domaines suivants : mobilier, design de produit, aménagement urbain, scénographie, design de service, etc.

L'ESADSE dans son ensemble est sans conteste une école excellente, porteuse de projets, avec des instances de pilotage réactives et autocritiques. Le cursus d'études en design est central au projet de l'école. La qualité de la formation est évidente mais quelques questions se posent sur un fonctionnement assez endogène (recrutement

principalement interne entre le 1^{er} et le 2^{ème} cycle, taux relativement élevé d'échec au diplôme et baisse des étudiants en mobilité internationale). La formation a de nombreux atouts, une histoire déjà solide et un territoire porteur, elle peut à la fois se targuer des résultats accomplis et se remettre en cause au vue des quelques points faibles constatés qui peuvent être indicateurs de problèmes à venir.

Concernant la recherche, l'articulation entre le 2^{ème} et 3^{ème} cycle devrait faire l'objet d'une stratégie plus affirmée, et ne pas seulement être formulée comme un « accompagnement » des personnels à évoluer vers les métiers de chercheurs. Le fait de multiplier les termes pour nommer différents projets de recherche thématiques (« laboratoires », « unité de recherche », « post-diplôme », « doctorat »), y compris différents entre eux lorsqu'ils sont nommés de la même manière, peut nuire à rendre identifiable et intelligible une politique de recherche structurée en art et design. Cet aspect est essentiel pour consolider le positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel, et, surtout, créer des filières de chercheurs en art et design légitimes en dehors des domaines de l'art et du design.

Observations de l'établissement

Madame, Monsieur,

Suite à l'évaluation du Master design de notre établissement correspondant à la campagne 2014-15, veuillez trouver ci-dessous des éléments de précisions qui permettront de compléter cette évaluation.

Il est à noter en préambule que certaines observations peuvent probablement relever de l'organisation du dossier alors que d'autres s'assimilent d'avantage à des marges d'évolution potentielle pour l'établissement. Il conviendra donc de distinguer dans cette réponse ce qui relève du fond plus que de la forme. L'organisation du prochain dossier prendra en compte ces deux niveaux d'interactions.

La politique de collaboration avec les entreprises constitue un des points fort de l'établissement grâce notamment à l'adossement de l'école à la Cité du design. Ces collaborations basées sur un principe de non concurrence au monde professionnel sont variées et nombreuses et permettent de mettre les étudiants en situation professionnelle au regard de problématiques d'entreprises. La réflexion se porte sur les phases amonts des processus de création, d'innovation ou d'industrialisation et peuvent parfois mener jusqu'à une concrétisation qui oblige à l'intégration de designers professionnels dans le projet prenant ainsi le relai dans le cadre d'un marché ou contrat en intégrant alors les étudiants participants sous forme de stages.

Le lien régulier aux entreprises permet par ailleurs de développer l'offre des stages voire de permettre à nos anciens diplômés d'intégrer ces projets en tant que *jeune professionnel*, ce qui renforce les dispositifs d'insertion professionnelle.

A l'international, la présence active de l'école depuis plus de 25 ans dans les réseaux internationaux, notamment Cumulus et au Board de l'association ELIA pendant 8 ans (2006 à 2014), a permis à l'ESADSE, à ses enseignants et étudiants de participer à de nombreux programmes Européens et projets internationaux. La stratégie des collaborations à l'international répond aux problématiques de mondialisation en développant l'interculturalité et les situations professionnelles en milieu exogène. Les stages internationaux tout comme la mobilité, doivent répondre à ces objectifs.

**Ecole
supérieure
d'art
et design**



**3, rue
Javelin
Pagnon
42048
Saint-
Etienne
cedex 1**

**infos@
esadse.fr
tél. +33
(0)4 77 47
88 00**

**www.
esadse.fr
fax +33
(0)4 77 47
88 01**

La diminution constatée de la mobilité internationale devra être analysée au regard de la politique des stages au plan national. En effet, l'articulation, durant la phase projet, de la mobilité internationale et de la pratique de stages peut procurer certaines difficultés en matière d'organisation dans le cadre de la pédagogie. Une commission spécifique concernant l'international dans l'établissement a été mis en place pour la rentrée 2015-16.

En ce qui concerne le taux d'échec relativement important au diplôme, il faut établir une différenciation entre le taux de réussite au passage du DNSEP relativement bon voire excellent, au taux du nombre d'étudiants qui atteignent le passage du DNSEP pour une année n. Les instances d'autoévaluation (enquête étudiants et commission d'autoévaluation) devrait permettre de mieux appréhender les raisons de cette disparité entre les chiffres. Une attention particulière doit être portée sur la diversité des recrutements en phase projet, même si la phase programme permet d'intégrer des profils très diversifiés qui se retrouvent ensuite en phase projet.

Il existe dans l'établissement une double enquête de suivi des étudiants. La première répond aux critères du Ministère et observe les diplômés à n+2. La seconde enquête est portée par l'Association des Ecoles d'Art de la région Rhône-Alpes et permet également une analyse à n+2 ce qui constitue la règle en matière d'enquête d'insertion professionnelle. Il reste à dissocier, dans l'enquête de l'ADERA, les diplômés en art et en design.

Le Directeur

Yann
Fabès

**Ecole
supérieure
d'art
et design**
◀▶

**3, rue
Javelin
Pagnon
42 048
Saint-
Etienne
cedex 1**

**infos@
esadse.fr
tél. +33
(0)4 77 47
88 00**

**www.
esadse.fr
fax +33
(0)4 77 47
88 01**